

Décembre 2014¹

Parole de vie

« Si quelqu'un a deux tuniques, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; si quelqu'un a de quoi manger, qu'il fasse de même. » (Lc 3,11)

Cette phrase est extraite de la prédication de Jean le Baptiste. L'évangéliste Luc rapporte que, parmi la foule qui accourait au Jourdain pour se faire baptiser, il y avait aussi des publicains (des collecteurs d'impôts pour le compte de l'autorité romaine), qui étaient considérés comme des pécheurs publics à cause de leur métier. Il y avait également des militaires qui, à cause de leur origine païenne, étaient considérés comme des personnes « éloignées de Dieu ».

Luc fait remarquer la bonne volonté dont ils étaient animés, comme le manifeste la question qu'ils adressent au Baptiste : que faire pour actualiser la conversion requise pour aller à la rencontre du Messie ?

« Si quelqu'un a deux tuniques, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; si quelqu'un a de quoi manger, qu'il fasse de même. »

Cette exhortation, avec ses indications très concrètes, est la réponse que le Baptiste donne à ces personnes de bonne volonté. Luc, en rapportant ce détail, veut nous aider à mieux comprendre que la conversion du cœur, demandée pour aller à la rencontre de Jésus, ne consiste pas en belles paroles ni en élans sentimentaux. Elle consiste à faire la volonté de Dieu et surtout à aimer notre prochain, à être concrètement solidaire avec lui, à partager avec lui, lorsqu'il manque du nécessaire, nos biens : nourriture, vêtements, logement, assistance, etc.

C'est ce que Jésus enseignera plus tard. Car la vie chrétienne ne demande pas principalement de faire de longues prières ni des pénitences exténuantes ; elle n'exige pas non plus de changer de métier – à moins que celui-ci ne soit mauvais en soi – mais elle demande de vivre, dans l'activité ou dans l'état de vie qui est le nôtre, l'amour du prochain.

« Si quelqu'un a deux tuniques, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; si quelqu'un a de quoi manger, qu'il fasse de même. »

L'évangéliste veut nous donner un autre enseignement important : l'amitié avec Dieu et la sainteté ne sont pas réservées à une catégorie privilégiée de personnes ; elles ne sont pas liées à des conditions de vie particulières ; elles sont ouvertes à tous. Il veut nous dire également que l'authentique vie chrétienne, centrée sur l'amour du prochain, est facilement comprise et attire aussi ceux qui sont considérés comme loin de Dieu.

« Si quelqu'un a deux tuniques, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; si quelqu'un a de quoi manger, qu'il fasse de même. »

Comment vivre cette Parole de Vie ? Nous sommes dans le mois où l'on célèbre la fête de Noël. Noël, pour l'Église, n'est pas la simple commémoration d'un événement passé. C'est la célébration d'un mystère toujours présent, toujours actuel : la naissance de Jésus en nous et au milieu de nous.

¹ Parole de vie publiée en janvier 2002

Comment nous préparer à Noël ? Comment faire en sorte que Jésus naisse ou renaisse en nous et parmi nous ? En aimant concrètement.

Soyons attentifs à ce que notre amour du prochain ne s'arrête pas aux déclarations ni aux sentiments, mais passe toujours à l'action, aux réalisations, petites ou grandes.

Chiara Lubich